

n'est pas de réfuter en détail les raisonnemens que je viens de transcrire. Je ne dirai donc rien de l'utilité des Religieux dans l'Eglise. J'écouterai plutôt sur cela tous les Prelats du monde Chrétien que les Philosophes de Paris. L'Evangile ne s'explique point par des sophismes. Je ne m'arrêterai point à prouver que les Religieux peuvent donner de très-bonnes instructions sans aucun danger. Ainsi le pensoit le fameux Chancelier Bacon, le Maître de Mrs. les Encyclopédistes : ils font profession de le suivre en tout ; pourquoi l'abandonnent-ils ici ? . . . Mais les Religieux sont-ils capables d'écrire sur l'histoire ? On n'en avoit point douté jusqu'à présent. Le Chevalier Marsham, quoique Protestant, assure dans la Préface du *Monasticum Anglicanum*, que sans le secours des Moines, on ne connoitroit rien dans l'Histoire d'Angleterre. Quiconque est libre de préjugés avouera la même chose de tous les Royaumes qui subsistent aujourd'hui. Pour méconnoître les services que les Religieux ont rendu à l'histoire, & les excellens Ouvrages qu'ils ont composés en ce genre, il faut n'avoir lu ni *Vossius* ni les autres Bibliographes. Mrs. les Encyclopédistes n'estimeroient-ils point par hazard l'histoire de *Fra-Paolo* ? Il étoit Religieux. Je pourrois citer d'autres Religieux meilleurs Historiens, dont ils feroient peut-être moins de cas. „

“ *Les Religieux, dit-on, ne peuvent avec succès s'appliquer à l'éloquence ni à la Poésie Latine. On entend ici, sans doute, l'éloquence Latine ; car Bourdaloue & d'autres Religieux se sont appliqués avec succès à l'éloquence Françoisé. Je ne nommerai point les Religieux qui ont réussi dans l'éloquence Latine. Les Savans les connoissent. Le Latin est une Langue morte : Elle est morte en effet pour bien des gens qui ne pourroient pas écrire quatre lignes en cette Langue sans solécismes ; elle est morte pour ceux qui se mêlent de traduire des Auteurs Latins qu'ils n'entendent point. Mais elle n'étoit pas morte pour Erasme, Buchanan, Sigonius, Eembe, Muret, Sadolet, Maffée, Strada, Fracastor, Sannazar, Vida, Heinsius, Grotius, &c. qui ont écrit en très-bon Latin. Elle n'étoit pas morte pour Bayle, Descartes, Vulte, Newton que Mrs. les Encyclopédistes nomment dans ce même article des hommes du premier*

Mai 1771,  
P. 315.